



## **World Library and Information Congress: 69th IFLA General Conference and Council**

**1-9 August 2003, Berlin**

---

**Code Number:** 110-F  
**Meeting:** 102. Art Libraries  
**Simultaneous Interpretation:** -

### **Eliza Buffington et les premières années de la Bibliothèque de la Rhode Island School of Design : 1878-1911**

#### **Carol Terry**

Rhode Island School of Design  
Providence, Rhode Island USA

---

Carol Terry est directrice de la Bibliothèque à la Rhode Island School of Design, poste qu'elle occupe depuis 1987. La RISD sert un collègue d'art et de design de 2 200 étudiants, aussi bien qu'un musée d'art. Dans ses précédents postes elle fut Bibliothécaire chargée des périodiques à la Ryerson & Burnham Libraries de l'Art Institute de Chicago, Bibliothécaire chargée des diapositives à la Stanford University. Elle est active à l'IFLA depuis 1974, et à assisté aux congrès de l'IFLA et de la Section des bibliothèques d'art de l'IFLA.

### **Eliza Buffington et les premières années de la Bibliothèque de la Rhode Island School of Design : 1878-1911**

Dans les années qui ont suivi l'Exposition du centenaire à Philadelphie, en 1876, il y eut un regain d'intérêt pour l'art et le design aux Etats Unis qui eut pour conséquence la fondation de nombreuses écoles d'art et de musées. L'exposition mit en avant la valeur d'un excellent design, tel qu'il fut montré dans les expositions des pays européens. Depuis l'exposition internationale de Londres, en 1851, l'intérêt avait grandi, et il y avait eu des initiatives pour améliorer la qualité du commerce et de la manufacture par l'enseignement et l'exposition des beaux-arts et des arts industriels. Cependant de tels plans à Rhode Island comme ailleurs, furent retardés par la Guerre civile, et ne furent revitalisés que par l'inspiration et les activités de la Foire de Philadelphie.

La Rhode Island School of Design fut fondée peu après par des femmes qui avaient travaillé ensemble dans le Comité des femmes pour le centenaire à l'exposition de Rhode Island. En 1877 la charte distinguait les missions suivantes :

- 1) L'enseignement du dessin, de la peinture, du modelage et du design pour les artisans afin qu'ils appliquent les principes de l'Art aux besoins du commerce et de la manufacture ;
- 2) L'apprentissage systématique de la pratique de l'Art, pour les étudiants, afin qu'ils puissent en comprendre les principes, enseigner aux autres ou devenir artistes ;
- 3) 3) L'avancement général de l'éducation artistique publique, par des expositions d'œuvres d'art et des études d'écoles d'art, et par des conférences sur l'Art.

Le rapport de 1888 sur les dix premières années de l'Ecole ne mentionne pas de bibliothèque en tant que telle, mais décrit l'équipement de l'école incluant des modèles, des moulages, une peinture, des photographies de peintures, et des livres, des images et des modèles donnés ou prêtés. Il précise ensuite " en 1885 nous eurent la chance d'obtenir en Allemagne une belle collection de graphiques ; des modèles, des moulages d'ornements identiques à ceux utilisés dans les écoles d'art industriel de Prusse "

La première liste de dons au musée et à la bibliothèque de l'Ecole apparaît dans le rapport de 1891, évidence du développement conjoint de ces deux ressources au service du programme d'enseignement. Les livres acceptés à ce moment couvraient les mécaniques appliquées, les céramiques japonaises, la gravure sur bois, Viollet-le-Duc, *Five orders of architecture* de Vignole, le design floral et de dessin mécanique.

En 1893 l'Ecole déménagea vers son propre bâtiment, avec un espace au premier étage dédié à la bibliothèque. Les enseignants venaient non seulement des environs de Worcester et de Boston, mais aussi de Californie et de New York et de l'Académie Julian et de l'Ecole des beaux-arts de Paris, des académies de Munich et de Düsseldorf, et de la Tekniska Skola de Stockholm. La bibliothèque partageait l'espace avec le musée et le bureau, et était surveillée par les gardiens du musée ; de la place fut donnée pour les photographies aussi bien que pour les livres. Ce coin de bibliothèque fut rapidement encombré quand plusieurs dons importants furent acceptés en 1896 et les années suivantes. En plus des livres, les dons comprenaient des affiches, des photos, des vues stéréoscopiques, des plaques de verre pour les lanternes et des auto types.

En 1900 le rapport annuel sépare les dons destinés au musée et à la bibliothèque ; les autotypes et les photographies continuant à faire partie du musée. En plus d'un ensemble de dons de catalogue et de revues de musées, les documents achetés à ce moment comprennent des livres sur l'architecture, tels que *Skeleton Construction in building*, et la collection complète de plusieurs volumes de *The Georgian Period*, aussi bien que *Art Anatomy of animals*. Les achats étaient décidés directement pour répondre aux demandes des enseignants : la plupart, mais pas tous, étaient offerts. Les compte rendus de 1900 enregistrent aussi la première demande d'écrans pour obscurcir les fenêtres pour les conférences illustrées par des projections, et comprend une note pour qu'il soit porté une attention spéciale à la bibliothèque. On demanda à Mademoiselle Louisa D. Sharpe de prendre la bibliothèque en charge.

Mlle Sharpe, qui devait devenir Madame Jesse H. Metcalf, belle fille du fondateur de l'Ecole dédia son attention et sa bienveillance à la bibliothèque plus de 40 ans. Elle prit la bibliothèque en charge, réaménageant l'espace et ajoutant de nouvelles places pour les livres et les photographies. Elle aida à l'achat d'une grande sélection d'ouvrages techniques de référence ; et à partir de 1919 jusqu'à sa mort en 1942, elle offrit chaque année des contributions généreuses pour l'achat de livres.

Il y eut une réorganisation de la direction en 1901 et le premier directeur de l'École fut nommé. Eleazer B. Homer vint du Massachusetts Institute of Technology, et l'une de ses priorités fut d'améliorer la bibliothèque. Le Comité de la bibliothèque fut établi en 1902, comprenant lui-même, Mademoiselle Sharpe, et Henry H. Clark (Faculté du Département de design décoratif) du Museum of fine arts de Boston. A la fin de l'année, le Directeur rapporte le souhait du Comité de la bibliothèque " d'avoir un bibliothécaire pour cataloguer et veiller sur les livres dans la bibliothèque ". La réponse du Comité ne fut pas favorable, et cela prit sept ans de plaidoyer du Comité de la Bibliothèque pour gagner ce poste. En même temps cependant, ils approuvèrent l'emploi d'une personne pour maintenir le catalogue à jour.

En 1904, M. Homer recommanda au Comité de Direction qu'une somme de 5 000 \$ soit établie pour les besoins de la bibliothèque. Ceci fut présenté au Conseil d'administration lors d'une réunion spéciale, dont le résultat en retour fut de préparer une liste de livres, de photographies et de dessins spécialement nécessaires à la bibliothèque. Il n'apparaît pas qu'un tel budget fut établi. Cependant le rapport annuel de 1905 donne la liste complète des dons, en particulier venant du Conseil d'administration.

L'automne 1907 fut une période favorable à la bibliothèque. La nouvelle liste de livres comprend 152 titres, de nombreux dons de Louisa Sharpe. Il y avait des livres illustrés, dont quelques Howard Pyle, travaux d'aiguille et textiles, ornement et design, *Animals in motion* de Muybridge, et beaucoup de périodiques, dont *Architectural Record*, *Printing Art*, et le *Burlington Magazine*. Dix huit titres sont en allemand, grâce essentiellement à un don par Julius Lessing de son *Vorbilder-Hefte aus dem Kunstgewerbe-Museum*.

Cet automne fut aussi important pour l'engagement du premier employé étudiant. Du rapport du Comité directeur du 7 octobre : "Une communication fut reçue du Comité de la bibliothèque ... recommandant qu'un étudiant de l'École, M. Raymond Witt, soit nommé pour recevoir et replacer sur les étagères, les livres, les photographies, utilisés et qui sont rendus par les étudiants et les enseignants à la fin de chaque session de l'École.- et que pour cette tâche il soit payé 1 \$ par semaine. Ceci fut voté ainsi. "

Quand l'année scolaire 1908/1909 commença, un nouveau directeur, Huger Elliot, arriva du département architecture d'Harvard. Il trouva une bibliothèque inadaptée, avec des étagères surchargées dans une salle animée qui servait de passage vers le bureau de l'École. Des dons importants et précieux furent reçus cette année, dont *The gentlemen and Cabinetmaker's Director*, de Thomas Chippendale, 1754, *The Analysis of beauty* de Hogarth de 1772, et *Gli Edifici di Roma Antica*, quatre énormes grands formats de 1848. Comme il n'y avait pas de place pour étudier dans la bibliothèque, les livres disparaissaient dans les salles de classe et les studios. Elliott conseilla vivement le déménagement de la bibliothèque vers des espaces plus grands, proposition renouvelée en juin suivant. La mesure fut prise l'été quand un nouveau bâtiment fut acheté pour l'École, libérant de l'espace dans le bâtiment d'origine. A la rentrée cet automne, la bibliothèque avait été déménagée dans deux pièces au second étage.

La conjonction de dons précieux avec un nouvel espace signifiait le bon moment pour avoir un bibliothécaire. Au début de septembre 1909, la demande d'un bibliothécaire fut laissée à un Comité de deux, incluant le Directeur.

Bien que, comme précisé plus haut, le rapport du Comité Directeur enregistre non seulement le nom du premier étudiant employé, mais aussi son salaire et la description de son travail, il n'y a pas de mention dans ce lieu de l'emploi du premier bibliothécaire. Nous savons,

cependant, que Mademoiselle Eliza Buffington était en charge de la bibliothèque transférée récemment au moment de la réunion du Comité de la bibliothèque cet octobre quand elle fit les compte rendus.

Comment fut-elle identifiée ? Quand déménagea-t-elle pour Providence ? Nous ne le saurons jamais ; cependant les Archives de la bibliothèque du Vassar College ont fourni quelques indices à propose de notre Mlle Buffington. Une diplômée du Vassar College, en 1906, Eliza apparaît dans l'annuaire avec cette citation “ Je suis sérieuse, je n’userai pas de faux-fuyant, je ne m’excuserai pas, je ne reculerai pas d’un seul pouce et serai entendue ”. Elle nota dans les Nouvelles des Anciens élèves en 1909, qu’elle “ jouait le rôle d’employée de bibliothèque, c’est également une partie très difficile “ Avant ce poste, elle avait travaillé à la New York Public Library et aussi à Brooklyn. Elle avait suivi les cours de l’Institut d’été à l’Ecole des bibliothèques de l’Etat de New York à Albany cet été avant de déménager pour Providence.

L’évidente détermination de la devise du rapport annuel de Miss Buffington est visible pendant ses deux brèves années à l’Ecole de design. A sa seconde réunion du Comité de bibliothèque ce novembre, elle avait dressé une liste des livres manquants à présenter aux étudiants pour obtenir leur aide pour les retrouver : décidé de mettre une affiche demandant si le prêt des livres avait été enregistré; demandant des fournitures, un bureau, une chaise, boîtes pour les photographies, une échelle, une place pour le prêt, une machine à écrire et des fichiers aussi bien qu’une personne pour taper les fiches du catalogue ; elle reçut l’autorisation de commander les fiches de la Bibliothèque du Congrès.

Et recommanda 6 nouvelles revues à ajouter à la liste de souscription, dont *Harper’s Monthly*, *Scribner’s*, et *Library Journal*. On lui donna du temps pour étudier les systèmes de classification d’autres bibliothèques de Boston et New York.

Lors de la réunion du Comité de la Bibliothèque en décembre 1909, les recommandations de la bibliothécaire furent approuvées, dont les suivantes :

- abandonner la classification actuelle et adopter une forme modifiée de la Dewey
- -adopter un classement topographique pour les reproductions aussi bien que pour les livres et
- re -cataloguer entièrement la bibliothèque afin d’élimer les fiches analytiques et les fiches matières des reproductions et les documents maintenant perdus.

Les compte rendus de 1910 comprennent la mention d’un “ don du Comité directeur à la bibliothèque d’une machine à écrire sans rien pour la poser ”. Les questions de reliure, souscriptions, dons et achats, aussi bien que du personnel pour la période de l’été, fournitures, étiquettes, retard de notices et mobilier continuent d’occuper le Comité de la bibliothèque tout le long de l’année.

L’annuaire de la Rhode Island School of Design pour 1910 comprends le premier rapport séparé de la bibliothèque, notant qu’elle contient 1707 volumes et 3756 photographies et reproductions encadrées ” Elle est sous la responsabilité d’une bibliothécaire de métier, et autant les étudiants de tous les départements dans la journée que le soir, sont encouragés à faire l’usage le plus approfondi de ses biens soigneusement sélectionnés. ” Après avoir mentionné les périodiques et les photographies, le rapport conclut, “ en bref, la bibliothèque est, comme il se doit, le centre de la vie intellectuelle de l’Ecole. ” Le don le plus important cette année là comprenait 323 volumes de Madame Henry G. Russell, et comprenait des œuvres aussi importantes que *The Bible Illustrated* de Gustave Doré, *Civil costume of*

*England* de Leopold Martin, *Essays in physiognomie : designed to promote the knowledge and the love of mankind* de Johann Lavatar, 1850 et *Sepulchral monuments in Great Britain* de Richard Gough, 1786-1796 .

Pendant la seconde année d'Eliza Buffington, elle fut responsable de l'établissement du budget de la bibliothèque, et on lui demanda " d'estimer le plus exactement possible, la somme nécessaire au fonctionnement de la bibliothèque ". On lui donna l'autorisation d'éliminer des anciens magazines du moment que les illustrations valables étaient enlevées, sûrement le début de nos dossiers de coupures de presse. La question des catalogues de galeries et de musées était très discutée ; *Library Journal* fut abandonné, et d'autres nouvelles revues ajoutées ; l'atelier de reliure et le montage des reproductions demandaient une attention régulière. L'acquisition de chaque titre demandé par les enseignants, continuait à requérir une discussion et l'approbation du Comité de la bibliothèque ; par exemple, en février 1911, les livres approuvés comprenaient *Letters and letter construction* ; *Etudes d'animaux* de Maheut, et *The design of highway bridges*. A cette même réunion on décida de donner une amende de 10 \$ au bureau des étudiants pour les livres manquants à l'inventaire de l'année précédente.

Eliza Buffington partit à la fin de mai 1911 ; son successeur, Mary Shakespeare Puech, avait déjà été engagée. Les deux courtes années sous la responsabilité de Mademoiselle Buffington, furent très importantes pour l'avenir de la bibliothèque : elle introduisit les technologies les plus récentes, comprenant la machine à écrire et le catalogue sur fiches de la Bibliothèque du Congrès. Les livres étaient enregistrés et catalogués, en utilisant une forme modifiée de la classification décimale de Dewey ; les photographies étaient encadrées et classées ; la bibliothèque avait déménagé vers des espaces plus grands, et on l'annonçait comme ouverte au public. Le budget, le personnel, l'atelier de reliure, une gestion appropriée à chaque type de collection était adressée.

Eliza Buffington quitta RISD pour entrer à la New York School of applied design, puis la Museum School de Boston. Elle devint une artiste exposant et un professeur d'art, voyageant au Japon, en Inde et en Europe. En 1913, elle écrivit à sa mère, " J'ai tenté de rapprocher l'œuvre de l'Orient et de l'Occident dans l'Art et le Yoga, me spécialisant dans le coup de pinceau rythmique " . Elle exposa son œuvre, avec celle de ses étudiants, à New York. Nous ne saurons jamais l'impact qu'eurent ses deux années à la Rhode Island School of Design sur sa décision de devenir artiste. Nous savons que les bibliothécaires d'art ayant des affinités pour la pratique de l'art, sont inestimables pour comprendre les besoins des étudiants d'art et que les collections de la bibliothèque ont la faculté d'inspirer et documenter le personnel autant que les utilisateurs.

En 1916, le Directeur de l'Ecole, L. Earl Rowe, décrivait la bibliothèque de l'Ecole de design pour le *Providence Magazine*, la nommant : "une partie très importante de l'équipement de l'Ecole." Il remarquait que sa collection de 3000 volumes " n'était ni étendue ni exhaustive, " ayant été " acquise lentement et soigneusement pour rencontrer les demandes des différents départements, ceci ayant comme résultat que la plupart des livres auraient une valeur permanente dans une bibliothèque d'art. " Il continuait en notant qu'en plus des livres, la bibliothèque possédait des périodiques, 15 000 reproductions et photographies encadrées, 1500 images sur plaques de verre pour des lanternes et environ 1200 cartes postales. Il y avait déjà à cette époque des coupures de presse rangées dans des dossiers par ordre alphabétique des sujets.

L'héritage des années Eliza Buffington comprend des collections d'une valeur permanente, le catalogage et le classement de documents de beaucoup de formats, et la notion de la spécificité de la bibliothèque. Son époque coïncide avec le premier quart de siècle de formation des bibliothécaires et le développement des bibliothèques de collège dans ce pays. Ces implications pour les bibliothèques actuelles demeurent par la manière dont la mission centrale de la bibliothèque est maintenue : servir la recherche et les besoins d'informations des usagers de la bibliothèque avec les collections et des services destinés à ces besoins, et donner une place qui est le centre intellectuel de l'organisme.

Les collections développées au cours du temps représentent, et une part de l'histoire de l'institution ; même coûteuses à cataloguer, préserver et conserver, elles nous aident à savoir qui nous sommes. Dans notre domaine particulièrement, elles continuent à informer et inspirer. Les étudiants du RISD ont régulièrement des enseignements utilisant les collections spéciales de grands folios ; ils stimulent les étudiants en design de textile et de bijoux, en design et illustration de vêtements, en architecture du paysages et en sculpture. Les études de base sont particulièrement intéressées par les livres d'anatomie et de graphisme des lettres. De nouveaux documents sont ajoutés non seulement pour les étudiants et les chercheurs d'aujourd'hui, mais pour ceux qui viendront dans le futur.

La valeur ajoutée du travail de classification, catalogage et contrôle des autorités reste critique, c'est un service fondamental des bibliothèques. Notre personnel organise les documents par le rangement sur les étagères, par l'enregistrement dans le catalogue qui ajoute de la valeur et de la signification, donnant accès à de l'information et de la connaissance non apparente dans l'objet lui-même. Eliza Buffington savait cela lorsqu'elle vint à RISD et fit l'effort à cette première époque de développement de la bibliothèque, de rendre le contenu de la bibliothèque accessible aux étudiants et aux autres utilisateurs.

Nous avons toujours eu différents formats de documents ; habituellement ils s'additionnent, mais pas toujours. Peu de bibliothèques collectionnent encore les lanternes et les vues stéréoscopiques, mais nous avons encore la plupart des autres, dont les dossiers de coupures de presse. Nous adoptons le digital, mais les images sous forme analogique ont toujours leur place dans notre pédagogie. Toucher et feuilleter les livres et les images est important pour les étudiants d'arts plastiques puisqu'ils répondent à leurs missions et développent leur propre vision et leur style.

Les bibliothécaires sont des guides. Je pense à la jeune Eliza Buffington assise à cette réunion du Comité de la bibliothèque en octobre 1919. Elle avait à peine 26 ans. Elle avait étudié à la Melvil Dewey's library school. Elle avait une idée tout à fait claire de son rôle et de ses responsabilités. Elle agissait avec sérieux et elle fut entendue.